

VI. ROUPIN EST NOMMÉ SUCCESSEUR DE LÉON.

Longtemps auparavant, en 1210, lorsque Léon envoya Héthoum-Elie, abbé du Couvent de Trazargue, près du Pape Innocent III, il lui donna l'ordre de se rendre ensuite auprès de l'empereur Othon et de lui demander une couronne pour Roupin, ainsi que son prédécesseur Henri VI, lui en avait envoyé une, à lui Léon. Cette ambassade de Héthoum, en compagnie d'Archivald et Bavon, est un fait important²³⁷. A ce sujet on n'a encore jusqu'à présent rien trouvé dans les Archives et les bibliothèques de l'Occident. Nous n'avons que le témoignage de "Willebrand ou mieux encore celui de notre ambassadeur Héthoum qui, à la suite de la traduction des Listes généalogiques qu'il composait pendant le cours de son voyage par terre et par mer, la faisait suivre de la succession des Empereurs jusqu'à Othon, qu'il nomme *Aut*, il dit: «C'est près de celui-ci que je me rends, moi, l'humble Elie, ambassadeur de notre roi Léon près de l'Empereur Othon. Pendant mon voyage par mer, j'ai traduit ce livre du latin dans notre langue, en l'année arménienne 659. Nous restâmes à ses pieds (auprès d'Othon) *un an et trois mois*, après quoi, il nous renvoya avec des présents à notre roi. Il nous remit une couronne qui lui avait coûté immensément et qui était d'une valeur inestimable. Elle était garnie de pierres précieuses et de grosses perles. Nous l'avons remise à notre roi. Il a tressailli de joie en la recevant et il a mis cette belle couronne au front du bel enfant Roupin, fils de la fille de son frère et du prince d'Antioche Raymond, en l'année de l'Ère arménienne 660, à la fête de la S.^{te} Vierge, le 15 Août. Il (Roupin) régnera après Léon sur les Arméniens, par la volonté de Dieu».

Mais la volonté de Dieu et celle de Léon en décidèrent autrement dans la suite. Lors de l'ambassade de Héthoum, pendant laquelle était mort, paraît-il, la répudiée par Léon, celui-ci eut l'idée de consolider, en contractant un second mariage, son royaume et celui de Roupin. Il résolut de prendre une épouse pour son neveu parmi les filles du roi de Chypre, pour lequel il ressentait une affec-

²³⁷ L'écrivain allemand *Schubach* en reconnut autant que nous l'importance. Il y vit la preuve d'une autorité souveraine de l'empereur de son pays. En 1850 il a publié un article dans une Revue, sous ce titre: «*Besondere und bisher grösstentheils unbekannt gebliebene Nachrichte von Rupino, welchen Kaiser Otto IV, zum Könige von Armenien gemacht hat*». J'espérais qu'il aurait découvert quelque pièce authentique dans les Archives, mais je me suis aperçu qu'il ne répétait que ce que Willebrand avait écrit. Il ne connaissait même pas quels étaient les parents de Roupin et il confondait l'époque et les actes de Roupin, frère de Léon.